

<https://www.dechargelarevue.com/Francoise-Cledat-Splendeur-de-l-evenement.html>



Françoise Clédat : Splendeur de l'évènement

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 14 novembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Toujours actuellement m'occupent et me préoccupent, comme je l'évoquais ici même déjà [le 7 novembre](#), la matière et la composition des prochaines *Ruminations*, à paraître en décembre dans *Décharge* 200. Travaux ordinaires du revuiste, me direz-vous, dont j'ai donné un aperçu, en mettant précédemment en ligne deux poèmes de **Gracia Bejjani**, autres – comme il semble aller de soi – que ceux retenus dans la revue papier.

Françoise Clédat, à présent. Si l'on revient sur ce qui nous a conduit à ces *Ruminations*, le livre de Françoise Clédat, chez *Tarabuste* : *Les Parentés inhumaines*, dont j'ai rendu compte dans [l'I.D n° 1046](#) : *Tenter un possible art de mourir*, y a joué un rôle majeur, décisif.

La poète poursuit à présent sa réflexion par l'écriture de : *Comme un livre qu'on roule*, dont nombre de poèmes iront nourrir la seconde partie des *Ruminations*, en écho, et avec quelle pertinence, et quelle panache, à l'interrogation : *Et comment ça se joue à la fin ? Évènement* dont il s'agit d'accompagner, de prévenir, *la splendeur*, selon les termes qu'elle emprunte à **Gilles Deleuze**.

Comme un livre qu'on roule

(extraits)

Il y avait des jeunes enfants
Des vieux parents
Des ami.e.s des amant.e.s
Il y avait un amour
L'évidence insuffisait
Indéfini à l'infini rapporté
Le désir
Sans
Bord ni borne
Ignorait quel autre malheur

Le malheur frappe au présent les jeunes enfants
Qui n'auront pas eu le temps de grandir
il frappe les rives
il frappe les îles et les villes et les filles vieilles
qui n'auront plus le temps de vieillir

De moi vieillie
Parce que le temps de sa durée
Ne me fut d'abord
– blessure comme chance louée -
Que le seul long silencieux retrait
De la forme d'un bonheur
Vieillir exige
le contre-don
d'une parole
que j'échoue à prononcer

– parole inqualifiée
dont je n'ai pas qualité -

Envers et contre
Insensément
Louer
S'en remettre
À la description
De ce qui fut donné
Pour en sauver la louange

De si faibles capacités soit -elle
Pratiquer haute la louange
Comme en vieillir
Espérer réactiver - inouïe bonté -
De ce qui sera donné
Avant de le perdre

L'avenir
Et l'offrande

*

Le polissage de mon écriture témoigne
Porte trace de mon éviction hors du temps
De la contemporanéité
Du temps

Dérouler
Regarder en face l'évanescence déroulée
Est exercice d'humilité
Vie
Comme livres
N'avoir été que ce que j'ai été

Où
L'enfance surnage où
Surnage l'enfantement

Pages ouvertes
– corps s'ouvrant-
Jamais assez ouvertes
Leur exultation immobile
Lave dans un grand calme
Le souvenir des inaccomplissements

Hors l'initiateur
Hors l'initiatrice
Amants et amantes
Amours mezzo voce
Sœurs
maternées maternantes
– lorsque tombée
dans vos prairies m'avez portée -

Il semble que manque à cette histoire
La folie d'une grande histoire d'amour
Et cependant l'amour est grand
Il s'expande dilate
M'intime
– tentative d'exaucement -
L'appel
D'une dimension à encore atteindre.

Post-scriptum :

Repères : Françoise Clédat : *Les Parentés inhumaines.* Tarabuste éd. (Rue du fort – 36170 Saint-Benoit-du-Sault) 136 p. 15€.

Françoise Clédat : Splendeur de l'évènement

On se procure [Décharge 199](#) (et bientôt le 200 sous les mêmes conditions) avec notamment la première partie des *Ruminations : Et comment ça se joue à la fin ?* (contribution de **Marie Rouzin, Luce Guilbaud, Guillaume Decourt**, outre le compte rendu du livre de Françoise Clédat) contre 14€ (dont 4€ de frais de port) à l'adresse de la revue : 11 rue Général Serrail – 89000 Auxerre). Tout autre renseignement sur achats et abonnements de la revue ou de son complément *Polder* : [ici](#), sur l'onglet *S'abonner*.